



OSCAR® 2010
MEILLEUR FILM ÉTRANGER

Buenos Aires, 1974.
Une enquête à résoudre.
Une histoire à écrire.

un film de Juan José Campanella

Dans ses yeux

(El secreto de sus ojos)

www.elsecretodesusojos.es

www.prettypictures.fr



présente

un film de Juan José Campanella

Dans ses yeux

(El secreto de sus ojos)

avec

Ricardo Darín, Soledad Villamil, Pablo Rago, Javier Godino et Guillermo Francella

2009 - Argentine/Espagne - 129 minutes - cinémascope - Dolby SRD

Nomination, Meilleur Film Étranger - Oscar 2010

Goya 2010 - Meilleur Film hispano-américain

Compétition Officielle - Festival de San Sebastian

sortie nationale le 5 mai 2010

Les photos et le dossier de presse du film sont téléchargeables sur prettypictures.fr

DISTRIBUTION

Pretty Pictures
100, rue de la Folie Méricourt
75011 Paris
Tel : 01 43 14 10 00
Fax : 01 43 14 10 01
info@prettypictures.fr
www.prettypictures.fr

PRESSE

Les Piquantes
Alexandra Faussier
Florence Alexandre
& Fanny Marcinkowski-Garancher
27, Rue Bleue - 75009 PARIS
Tél : 01 42 00 38 86 - 06 31 87 17 54
alexflo@lespiquantes.com
www.lespiquantes.com

SYNOPSIS

1974, Buenos Aires. Benjamin Espósito enquête sur le meurtre violent d'une jeune femme. 25 ans plus tard, il décide d'écrire un roman basé sur cette affaire "classée" dont il a été témoin et protagoniste. Ce travail d'écriture le ramène à ce meurtre qui l'obsède depuis tant d'années mais également à l'amour qu'il portait alors à sa collègue de travail. Benjamin replonge ainsi dans cette période sombre de l'Argentine où l'ambiance était étouffante et les apparences trompeuses.



LE RÉALISATEUR

Juan José Campanella est né en 1959 à Buenos Aires, en Argentine. En 1979, alors qu'il est étudiant-ingénieur en quatrième année, il abandonne ses études et quitte l'université. Il expliquera plus tard qu'il prit cette décision le jour de son inscription en cinquième année alors qu'il venait de voir le film *All that Jazz* de Bob Fosse. Il se lance dans le cinéma et réalise son premier court-métrage, *Prioridad nacional*. Il part ensuite s'installer aux États-Unis et s'inscrit à la Tisch School of the Arts, l'une des quinze écoles composant la prestigieuse New York University. En 1984, il réalise *Victoria 392* qui marquera le début d'une longue collaboration avec l'acteur Eduardo Blanco et le scénariste Fernando Castets.

Une fois diplômé, il reste travailler aux États-Unis et réalise deux long-métrages : *The Boy Who Cried Bitch* en 1991 et *Love Walked in* en 1997.

En 1999, il dirige pour la première fois Ricardo Darín pour *El mismo amor, la misma lluvia*. Ils se retrouveront pour trois films, dont *Le fils de la mariée* en 2002, nommé aux Oscars dans la catégorie Meilleur Film Étranger, *Luna de Avellaneda* en 2004 et **DANS SES YEUX**.

Parallèlement à sa carrière de réalisateur et scénariste pour le cinéma, il travaille régulièrement aux États-Unis sur des séries à succès comme "Dr House", "30 Rock" ou "New York District".

Juan José Campanella obtient la nationalité espagnole en 2006.



NOTE D'INTENTION

Le scénario de *DANS SES YEUX* est adapté de "La Pregunta de sus ojos", roman de l'auteur argentin Eduardo Sacheri. Juan José Campanella et lui ont travaillé ensemble sur cette adaptation.

"Je suis un fan du travail de Sacheri. Le livre débute avec un écrivain qui ne parvient à rédiger les premières lignes de son manuscrit. Quand j'ai commencé le roman, je me suis dit que c'était plus cinématographique que je ne le pensais. Mais ensuite, je me suis complètement plongé dedans et j'ai vraiment adoré. Pendant un moment, j'ai travaillé avec Fernando Castets, un de mes co-auteurs, sur une éventuelle adaptation mais nous avons abandonné.

Je n'arrivais pas à trouver ce qui faisait le lien entre moi et cette histoire. Mais pendant toute l'année suivante, j'ai été hanté par l'image d'un homme qui dîne seul – une image que l'on ne retrouve d'ailleurs même pas dans le film.

Pour des raisons que je ne m'explique pas, quand une femme devient veuve, elle commence à vivre. Dans les restaurants du monde entier, on peut observer des femmes déjeuner entre elles, s'amusant, bavardant et riant. J'ai l'impression que je ne vois jamais d'hommes comme cela. Quand les hommes vieillissent, ils deviennent tristes et c'est cette image qui me restait en mémoire.

La mémoire me fascine ainsi que la façon dont des décisions prises il y a 20 ou 30 ans peuvent nous affecter aujourd'hui. Cela peut aussi s'appliquer à la mémoire d'une nation. En tant que pays, alors que nous retrouvons maintenant notre mémoire des années 70, nous savons que l'horreur a commencé à prendre forme avant la dictature militaire.

L'histoire se déroule dans une Argentine où l'atmosphère est lourde et étouffante même pour les principaux protagonistes.

C'était également plus qu'une simple histoire policière. Le personnage principal essaye de résoudre ses problèmes personnels autant que l'enquête criminelle.

La principale différence par rapport au roman est la place du personnage d'Irene. J'ai voulu qu'elle soit personnellement impliquée dans l'affaire, ce qu'elle n'était pas du tout dans le roman.

J'ai alors décidé de rencontrer Eduardo Sacheri pour lui demander s'il accepterait de collaborer avec moi. Il a travaillé pendant longtemps dans le domaine judiciaire et connaissait donc bien le vocabulaire technique. Mais je voulais que l'on s'amuse ensemble à déconstruire le roman et pas qu'il défende chaque mot, chaque phrase de son livre et ça a plus que bien fonctionné ! Il a même fallu que je le freine parfois.

Mon but était de poser cette question : cet homme qui marche vers nous, que sait-on de lui ? Qu'apprendrait-on de lui si on avait tout à coup un gros plan sur ses yeux ? Quels secrets nous raconteraient-ils ? "

Juan José Campanella



L'ARGENTINE EN QUELQUES DATES

L'Argentine élit en 1946 le Général Juan Perón. Suite à la Seconde Guerre Mondiale, l'Occident est en perte de vitesse. L'Argentine est alors la neuvième puissance économique mondiale.

Perón met en place un mouvement national-populaire. Le partage des richesses est désormais moins déséquilibré et la classe ouvrière argentine soutient Perón.

Cependant, l'opposition de la bourgeoisie est pour le moins active ; dès le retournement de la conjoncture économique, au début des années 1950, le leader populiste va être amené à pratiquer l'autoritarisme pour continuer à contrôler l'État et le pays.

En 1955, un coup d'État le chasse du pouvoir. L'Argentine entre dans une période d'instabilité à la fois économique et politique. Les militaires mettent en place un régime bureaucratique et autoritaire. En réaction à cette violence, les mouvements sociaux, les syndicats, les étudiants, les ouvriers vont se battre contre le régime.

La situation s'aggrave jusqu'en 1969. C'est la première pueblada : la population s'attaque aux symboles du pouvoir autoritaire. Le pays est paralysé par la grève générale. Dès lors, même la classe moyenne s'associe au rejet du gouvernement.

1973 marque la fin du régime militaire. Perón revient alors au pouvoir, son épouse Isabel est vice-présidente. Le pays s'enfonce alors dans une "guerre sale" entre pro et anti-peroniste, qui fera plus de 30 000 victimes et où opèrent les funestes "escadrons de la mort". Perón meurt en 1974. Sa femme lui succède à la tête du pays.

En mars 1976, un coup d'État dirigé par une junte de militaires renverse Isabel Perón.

En 1982, la junte de Buenos Aires décide d'envahir les îles Malouines. Sa défaite contre l'Empire Britannique, alors dirigé par Margaret Thatcher, précipite sa chute.

En 1983, Raúl Alfonsín est le symbole d'un retour à la démocratie : il abroge l'amnistie déclarée avant que les forces armées ne perdent le pouvoir et demande de poursuivre neuf dirigeants de la junte militaire. Il nomme en même temps une commission nationale sur la disparition des personnes. Mais sous la pression de l'armée, son gouvernement instaure la loi des pardons.

Lui succède en 1989 Carlos Menem, dont la décennie au pouvoir sera marquée par la libéralisation de l'économie. Une croissance exceptionnelle s'ensuit, très vite brisée en 2001 par la crise économique. En dix jours, quatre présidents se succèdent et le gouvernement argentin se déclare en état de cessation de paiement.

Eduardo Duhalde demeure président de l'Argentine entre janvier 2002 et mai 2003. Il appelle à des élections présidentielles anticipées en avril 2003 où il soutient le candidat péroniste de centre gauche Néstor Kirchner. Ce dernier est élu par défaut suite au retrait de Carlos Menem au second tour.

Son épouse, Cristina Kirchner, lui succède en 2007. Elle est l'actuelle présidente de l'Argentine.



LES PERSONNAGES

Benjamín Espósito est un homme fatigué. Fatigué par ses années de combat pour une justice meilleure, fatigué par un amour contrarié, fatigué de ressasser la même histoire – un crime, une condamnation, un châtement – qui a affecté sa vie et celle de ceux qui lui étaient chers. Il décide de se lever et d'agir en écrivant et en rompant un silence de plus de 20 ans au risque de devoir affronter les fantômes de son passé.

Pablo Sandoval travaille pour le ministère de la Justice. Il est le meilleur ami d' Espósito et son bras droit dans cette affaire. Chacun lit à livre ouvert en l'autre. Sandoval est un homme d'extrêmes : capable d'avoir des lueurs de génie puis de sombrer dans l'alcool. Si Espósito est extrêmement professionnel, Sandoval est, lui, incroyablement inventif.

Irene Menéndez Hastings est, au début de l'histoire, ce qu'on appelle une fille de bonne famille. Des amis de son père lui ont trouvé un bon poste au tribunal. Au contact d'Espósito et Sandoval, elle gagnera en expérience, en force et en détermination. Mais elle sera également obligée de remettre en question quelques-uns de ses principes les plus chers, de prendre des risques et elle perdra ses certitudes et sa confiance dans le système judiciaire. Depuis 25 ans, Irene - devenue une femme d'âge mûr - dirige son tribunal d'une main de fer. À son insu, elle se retrouve prise au piège du crime, des doutes et des découvertes douloureuses qui vont à nouveau la bouleverser, comme au temps de sa jeunesse. Une nouvelle fois, elle va se trouver confrontée à la vérité et surtout à ses conséquences. Elle devra décider s'il vaut mieux ouvrir les yeux ou les garder fermés.



LES ACTEURS

Ricardo Darín

(Benjamín Espósito)

Originaire de Buenos Aires, Ricardo Darín est un véritable enfant de la balle. Ses parents sont tous deux acteurs et il débute sa carrière au théâtre à l'âge de 10 ans. Par la suite, il rencontre un grand succès en interprétant différents rôles dans des séries télé et des soap opéras. Il s'intéresse également à la mise en scène et passera pour la première fois derrière la caméra en 2007 avec *The Signal (La señal)*.

Sa filmographie compte une trentaine de films, dont *Les neuf reines* et *Kamchatka*.

Avec *DANS SES YEUX*, il collabore pour la quatrième fois avec Juan José Campanella.

Il vient de terminer le tournage du nouveau film de Fernando Trueba, *El baile de la victoria* et tourne actuellement *Carancho* de Pablo Trapero dans lequel il tient le rôle principal.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2010 Carancho de Pablo Trapero
- 2009 El baile de la victoria de Fernando Trueba
Dans ses yeux de Juan José Campanella
- 2007 La señal de Ricard Darin
- 2006 La educación de las hadas de José Luis Cuerda
- 2004 Luna de Avellaneda de Juan José Campanella
- 2003 Kamchatka de Marcelo Piñeyro
- 2001 Porque te quiero de Mario Sábato
Le fils de la mariée de Juan José Campanella
- 2000 Les neufs reines de Fabián Bielinsky
- 1999 El mismo amor, la misma lluvia de Juan José Campanella
- 1986 Les longs manteaux de Gilles Béhat



Soledad Villamil

(Irene Menéndez Hastings)

Artiste évoluant dans les domaines du théâtre, du cinéma et de la musique, Soledad Villamil a déjà collaboré deux fois avec Juan José Campanella. Elle a déjà été remarquée en France pour sa prestation dans *L'ours rouge*. Pour *DANS SES YEUX*, elle a été récompensée en 2010 d'un Goya du Meilleur Espoir Féminin, l'équivalent espagnol de nos Césars. Elle a également enregistré deux disques de tango et de musique traditionnelle argentine.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2009 Dans ses yeux de Juan José Campanella
- 2004 No sos vos, soy yo de Juan Taratuto
- 2002 L'ours rouge, réalisé de Adrián Caetano
- 1999 El mismo amor, la misma lluvia de Juan José Campanella
- 1997 El sueño de los héroes de Sergio Renán
- 1997 La vida según Muriel de Eduardo Milewicz
- 1993 Un muro de silencio de Lita Stantic
- 1991 Vivir mata de Nicolás Echevarría



Guillermo Francella

(Sandoval)

Guillermo Francella est l'un des comédiens et comiques les plus connus en Argentine. Il joue régulièrement pour la télévision et le théâtre. En 1990, il obtient un grand succès avec *Los Exterminators*, parodie de *Terminator*, qui donnera lieu à trois suites.

Fidel Castro lui-même est un grand fan du comédien et apprenant que Francella en tenait un des rôles principaux, il a même donné l'autorisation de tourner *A day in Paradise* entièrement à Cuba.

Désireux d'explorer d'autres registres que la comédie, il s'engage aux côtés de Juan José Campanella pour *DANS SES YEUX*.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2009 Dans ses yeux de Juan José Campanella
- 2008 Un novio para mi mujer de Juan Taratuto
Rudo y cursi de Carlos Cuarón
- 2007 Incorregibles de Rodolfo Ledo
- 2003 A day in Paradise de Juan Bautista Stagnaro
- 2000 Papá es un ídolo de Juan José Jusid
- 1998 Un Argentino en New York de Juan José Jusid
- 1989 Los exterminators de Carlos Galettini

Fiche artistique

Benjamín Espósito	RICARDO DARÍN
Irene Menéndez Hastings	SOLEDAD VILLAMIL
Ricardo Morales	PABLO RAGO
Isidoro Gómez	JAVIER GODINO

et la participation exceptionnelle de
GUILLERMO FRANCELLA dans le rôle de Sandoval

Fiche technique

réalisateur	JUAN JOSÉ CAMPANELLA
scénario	EDUARDO SACHERI JUAN JOSÉ CAMPANELLA
monteur	JUAN JOSÉ CAMPANELLA
producteurs	GERARDO HERRERO MARIELA BESUIEVSKY JUAN JOSÉ CAMPANELLA
producteurs exécutifs	GERARDO HERRERO VANESSA RAGONE
producteur associé	AXEL KUSCHEVATZKY
directeur de la photo	FÉLIX MONTI
costumes	CECILIA MONTI
musique	FEDERICO JUSID

Produit par TORNASOL FILMS – HADDOCK FILMS – 100 BARES PRODUCCIONES
Distribué par PRETTY PICTURES

DISTRIBUTION

Pretty Pictures

100, rue de la Folie Méricourt - 75011 Paris

Tél : 01 43 14 10 00 - Fax : 01 43 14 10 01

www.prettypictures.fr - info@prettypictures.fr